

SWITCH

Projection à l'University of Western Ontario
Compte rendu
Le 27 mars 2013

Le mercredi 27 mars, l'University of Western Ontario a présenté une projection de *Switch*, documentaire primé. Le film porte sur la production et la consommation d'énergie dans le monde, et examine la faisabilité d'une transition vers une viabilité énergétique. Le film a attiré surtout des étudiants en sciences ainsi qu'un nombre limité d'enseignants.

ANIMATEUR DE LA PROJECTION

Professeur Burns Cheadle
University of Western Ontario

De nombreux sujets ont été abordés pendant la discussion qui a suivi la projection, mais trois thèmes ont dominé la soirée :

1. Dans l'ensemble, les spectateurs n'ont pas apprécié le fait que l'on ait consulté surtout des hommes blancs américains et que les femmes et les minorités visibles soient nettement sous-représentées dans un documentaire sur un sujet qui touche toute la population de la planète. On n'a pas vraiment entendu des personnes ordinaires et des consommateurs d'énergie, et la conversation fut limitée aux producteurs d'énergie.
2. Bien qu'il y ait eu un certain débat sur la question, le public est arrivé à un consensus selon lequel les nations développées n'ont pas de base morale pour imposer une façon de faire aux économies en développement en ce qui concerne l'économie de l'énergie ou l'adoption d'options énergétiques vertes relativement coûteuses.
3. Dans l'ensemble, le public s'est entendu pour dire que les individus peuvent avoir une incidence importante sur la consommation d'énergie s'ils connaissent assez bien les enjeux pour prendre des décisions personnelles concernant leurs habitudes de consommation. Une personne a affirmé fermement que Facebook devrait être interdit parce que les milliards de personnes qui utilisent ce réseau sont obligées de recharger leurs téléphones intelligents et leurs tablettes tous les soirs. Dans l'ensemble, les spectateurs se sont entendus pour dire que notre dépendance collective aux réseaux sociaux a une empreinte énergétique, mais selon la plupart d'entre eux, Facebook, Pinterest et Twitter ne sont pas à la base des problèmes d'approvisionnement en énergie.